

→ ELZBIETA. **Petit-Gris**. Paris : Pastel / L'école des loisirs, 1997. 29 p.
Un jour, Petit-Gris et ses parents attrapèrent la pauvreté. (Pour cycles 1 et 2)

→ MARABOTTO, Paolo. **Daniel qui n'avait pas de maison**. Paris : Circonflexe, 1995. (Albums Circonflexe). 38 p.

Daniel est SDF et son histoire trouve un heureux dénouement. Un album original, grâce à ses collages, qui évoque de façon réaliste et poétique le sort des sans-abri. (À partir de 6 ans).

→ SIMON, Isabelle, DOUZOU, Olivier. **Les petits bonshommes sur le carreau**. Rodez : Editions du Rouergue, 1994. 40 p.

Un petit bonhomme dessiné sur le carreau (du côté où il fait chaud) du bout du doigt dans la buée, et de l'autre côté des gens dans la rue sur le carreau (du côté où il fait froid). (Pour cycles 1 et 2).

→ ANDERSEN, **La petite fille aux allumettes**

→ CONDE, Maryse. **Rêves amers**

Rose-Aimée vit heureuse dans son petit village à Haïti, jusqu'au jour où la misère l'oblige à quitter les siens. Placée en ville comme domestique, elle doit supporter le mépris de sa patronne. Heureusement, elle a l'amitié de Lisa. Fraternité contre méchanceté, courage contre cruauté, à quel prix la liberté quand le quotidien est l'enfer ? (cycle 3)

→ SZAC Murielle, **J'attends maman**

Julien a été placé dans un foyer, en attendant que sa mère retrouve un logement et un emploi. Comme chaque dimanche, il attend sa visite et se remémore les bons moments, comme les mauvais. Une vision terrible de ces enfants confrontés à la pauvreté. (cycle 3)

→ PROMEYRAT Coline, **La cocotte qui tap_tip-tope**

Afin de venir en aide à une petite mamie qui n'a plus un sou, la cocotte (entendre la marmite) redouble de malice pour aller sous-tirer des provisions au boulanger, à la fermière et même au roi, qui se laisse convaincre de remplir la cocotte de pièces d'or. (cycle 1)

→ ESTES Eleanor, **Le jeu des 100 robes**

Wanda, une petite fille polonaise qui vit pauvrement avec son père, victime des moqueries des autres filles de l'école. Un jour, pour participer à la conversation des autres filles, Wanda prétend avoir cent robes, soigneusement rangées dans son armoire, alors qu'à l'école, on la voit toujours porter la même. Immédiatement, ses camarades mettent au point un jeu cruel pour se moquer d'elle, jusqu'à ce que la petite Wanda et son père décident de quitter la ville, ne supportant plus l'intolérance des autres à leur égard. Peggy et Maddie sont alors rongées par la honte et le remords, mais il n'est pas trop tard pour s'excuser et se montrer sous un meilleur jour. Le roman montre sans fard la cruauté dont sont capables les enfants, plus par inconscience que par réelle méchanceté et nous peint en filigrane le portrait d'une enfant blessée par le regard qu'on porte sur elle.